

## **Dîner-causerie du CISO**

# **La reconstruction d'Haïti**

## **vue de l'intérieur**

**25 mars 2010**



Plus de 50 personnes ont assisté à notre dîner-causerie du 25 mars dernier. Notre conférencier était Marc-Arthur Fils-Aimé, directeur de l'Institut culturel Karl Lévêque, un organisme partenaire de longue date du CISO dont les bureaux furent complètement détruits lors du séisme de janvier dernier.

Marc-Arthur Fils-Aimé nous a d'abord rappelé le contexte particulier d'Haïti avant le séisme du 12 janvier dernier, mettant ainsi en exergue les problématiques récurrentes, telles que le chômage, l'analphabétisme, les difficultés liées aux systèmes d'éducation et les enjeux liés à l'agriculture. Posant ainsi les bases de la discussion autour du principe de reconstruction, monsieur Fils-Aimé a présenté un bref bilan des impacts du séisme. Ainsi, il estime qu'environ 660 000 personnes sont retournées en province pour fuir la capitale. Le système d'éducation

s'est effondré et les écoles en milieu rural qui ont pu être rouvertes peinent à absorber les nouveaux arrivants de la ville.

Marc-Arthur Fils-Aimé poursuit en faisant le point sur l'aide reçue jusqu'à ce jour. Il dénonce d'abord les méthodes de distribution de l'aide alimentaire telle qu'organisée par certaines grandes organisations et souligne également le rôle important des médias qui ont contribué à construire une image déformée de la réalité vécue sur place. Il rappelle que l'aide de premier secours a d'abord été celle des Haïtiens et Haïtiennes.

Au sujet de la reconstruction, notre invité dénonce le fait que les différents pays ont tous leur propre projet de reconstruction pour Haïti, écrits et conçus à l'insu du peuple haïtien. Il importe de rompre avec cette tradition. Il souligne d'ailleurs que la reconstruction ne doit pas se faire sur un système déficient et qu'elle doit se baser sur un changement de modèle, un changement au niveau des modèles d'aide internationale et au niveau des modèles de développement.

Après cette présentation, les discussions ont principalement porté sur l'efficacité de l'aide internationale. Denise Gagnon de la FTQ a d'ailleurs rappelé l'importance de distribuer l'aide à partir des réseaux déjà existants et ayant l'expérience la plus appropriée pour le faire. Notre conférence approuve cette idée et souligne avec justesse que « les besoins du peuple, c'est le peuple qui les connaît le mieux! » La discussion s'est poursuivie sur le modèle de l'aide internationale telle que déployée actuellement. Il avère que l'aide publique au développement est essentielle à Haïti, mais qu'elle doit se concrétiser dans le respect des besoins du peuple, de l'intégrité du gouvernement et prendre la forme d'une aide d'urgence, mais également d'une aide structurelle. « L'aide ne doit pas être au service des fonctionnaires et des experts, qui vivent dans le luxe », rappelle Marc-Arthur Fils Aimé.

Cet événement a été un franc succès grâce à une participation importante de nos sympathisants. Nous tenons également à remercier l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) et la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ) pour leur contribution à l'organisation de ce dîner-causerie.

